



**HAL**  
open science

## Pons (Charente-Maritime). Château [notice archéologique]

Alain Champagne, Fabrice Mandon

► **To cite this version:**

Alain Champagne, Fabrice Mandon. Pons (Charente-Maritime). Château [notice archéologique]. 2010, pp.278 - 279. 10.4000/archeomed.15271 . hal-02158737

**HAL Id: hal-02158737**

**<https://hal.science/hal-02158737>**

Submitted on 3 Nov 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Alain Champagne, Fabrice Mandon**, « Pons (Charente-Maritime). Château », *Archéologie médiévale*, 40, 2010, 278-279.

**Référence électronique : Alain Champagne, Fabrice Mandon**, « Pons (Charente-Maritime). Château » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 40 | 2010, mis en ligne le 07 septembre 2018, consulté le 03 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/15271> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/archeomed.15271>

Cette opération fait suite à trois campagnes de sondages réalisés aux abords du donjon de Pons. Cette année, la zone de fouille cernait le côté nord du donjon.

Les niveaux les plus anciens sont constitués de terres noires antiques. Elles ont fait l'objet d'une fouille partielle. Quelques structures en creux sont visibles dans le rocher (trous de poteau, fosses et rigoles et/ou empreintes de sablière basse). Il a été possible de mettre en évidence un premier donjon jusqu'alors inconnu. D'une largeur de 13 m (fossilisée sous le mur nord de l'actuel donjon), sa longueur est conservée sur 12 m (le reste ayant été détruit au XVII<sup>e</sup> s.). Elle peut cependant être estimée à 26 m au total. Les murs, larges de 1,7 m, sont dotés de contreforts plats : deux ou trois sur la largeur, et au moins trois sur la longueur (vraisemblablement cinq). Contreforts et angles sont bâtis en pierre de taille, alors que l'élévation est réalisée en petits moellons aux modules assez caractéristiques du X<sup>e</sup> et surtout du XI<sup>e</sup> s.

L'enceinte du *castrum*, fossilisée dans le parcellaire, est accolée (X<sup>e</sup>-début XI<sup>e</sup> s. par <sup>14</sup>C). La face nord du donjon se voit ensuite adjoindre deux autres petits bâtiments carrés de part et d'autre de l'enceinte du *castrum*. Ils sont morphologiquement proches du premier donjon, mais leur fonction est inconnue (annexe domestique, escalier...). Une fondation de pilier isolé et un trou de poteau forment un alignement qui pourrait correspondre à une structure d'accès. Parmi le mobilier découvert dans ces annexes, signalons un fragment de verre habituellement daté de l'époque carolingienne ou du XI<sup>e</sup> s., l'extrémité d'une détente d'arbalète ouvragée et de la céramique à glaçure précoce jaune qui corrobore, pour ces structures, une datation XI<sup>e</sup> s. Le fossé repéré en 2006 a été sondé. Profond d'environ 3,3 m et d'une largeur inconnue, il suit la face nord du donjon avant de longer l'enceinte du *castrum* et devait donc leur être contemporain.

Comme nous l'indiquent les textes, ce premier donjon est détruit au moins partiellement (peut-être vers 1136) par le comte de Poitou, Guillaume. Deux phases de construction du donjon actuel ont été repérées, en dépit de l'importante restauration réalisée au début du XX<sup>e</sup> s. Dans un premier temps, le nouveau donjon reprend le plan de l'ancien, en le décalant vers le SE. Il semble que les anciens murs, ainsi que les annexes, maintenus partiellement en élévation, renforçaient les fondations de la nouvelle construction. Dans un second temps, les annexes sont arasées. Le mur nord est épaissi et vient englober le mur nord primitif (son épaisseur totale passe alors à presque 5 m). Hormis cet épaississement en cours de chantier, la construction de l'ensemble du donjon est assez homogène.

C'est vraisemblablement lors de la construction du second donjon qu'est édifiée la chemise le cernant à l'intérieur de l'enceinte castrale. Ce mur, en grande partie récupéré, présente des similitudes avec les fondations du second donjon du côté est. Le tracé de la chemise au sud du

donjon est inconnu, elle était déjà détruite lorsque Claude Masse a réalisé le plan du château en 1714.

Entre le XIII<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> s., le premier fossé laisse place à une chemise extérieure et à son nouveau fossé, plus profond. Composée d'un beau parement maçonné et d'un blocage aux dimensions impressionnantes à la base (jusqu'à 5,5 m), sans véritable parement intérieur, elle vient prendre appui contre l'enceinte du *castrum*. Désigné par le terme de « fausse-braie » au XVIII<sup>e</sup> s., ce rempart retenait d'importants remblais qui recouvraient ce qui restait du donjon primitif.

La glacière édifée par César Phoebus d'Albret dans la 2<sup>e</sup> moitié du XVII<sup>e</sup> s. a pu être retrouvée, dans le fossé alors comblé. De l'autre côté de l'enceinte, une cave (comblée au XVII<sup>e</sup>-début XVIII<sup>e</sup> s.) a été mise au jour : plusieurs états de salles non datés sont venus ensuite la recouvrir.

Tout le secteur a subi un important décaissement au XIX<sup>e</sup> s., lors de la démolition de l'enceinte et des chemises du donjon avant que la grande restauration du donjon au début du XX<sup>e</sup> s. finisse de détruire des éléments essentiels pour la compréhension de l'édifice.



Pons, le Château : secteur du donjon, état antérieur au milieu du XII<sup>e</sup> s.